

HALO LA TERRE !

retrouvons la Voie...Lactée

UNE POLLUTION LUMINEUSE QUI CACHE LE CIEL



Port du Crouesty à Arzon © Club photo d'Arzon

Les activités humaines ne s'arrêtent pas avec la tombée du jour. L'éclairage artificiel est donc nécessaire. Mais sous prétexte de chasser l'obscurité, son excès nous prive du spectacle offert par le ciel.

L'éclairage public est le premier mis en cause. Les besoins de publicité, de mise en valeur du patrimoine ou l'illusoire recherche de sécurité encouragent le sur-éclairage, favorisé par les progrès techniques.

Nos villes ne dorment plus, elles cherchent à recréer les conditions de l'éclairage de jour. L'accroissement de cet excès de lumière artificielle, tant en superficie qu'en puissance, est à l'origine de halos lumineux qui gagnent petit à petit des zones jusque là épargnées.

L'espace, objet de convoitise

L'utilisation de l'espace, pour faciliter nos communications et nos déplacements, a grandement amélioré notre existence. Les acquis de cette conquête sont devenus indispensables à notre quotidien (téléphone portable, GPS, télévision, météo par satellite ...). Mais ce progrès insatiable s'accompagne aujourd'hui d'une croissance exponentielle de satellites mis en orbite !



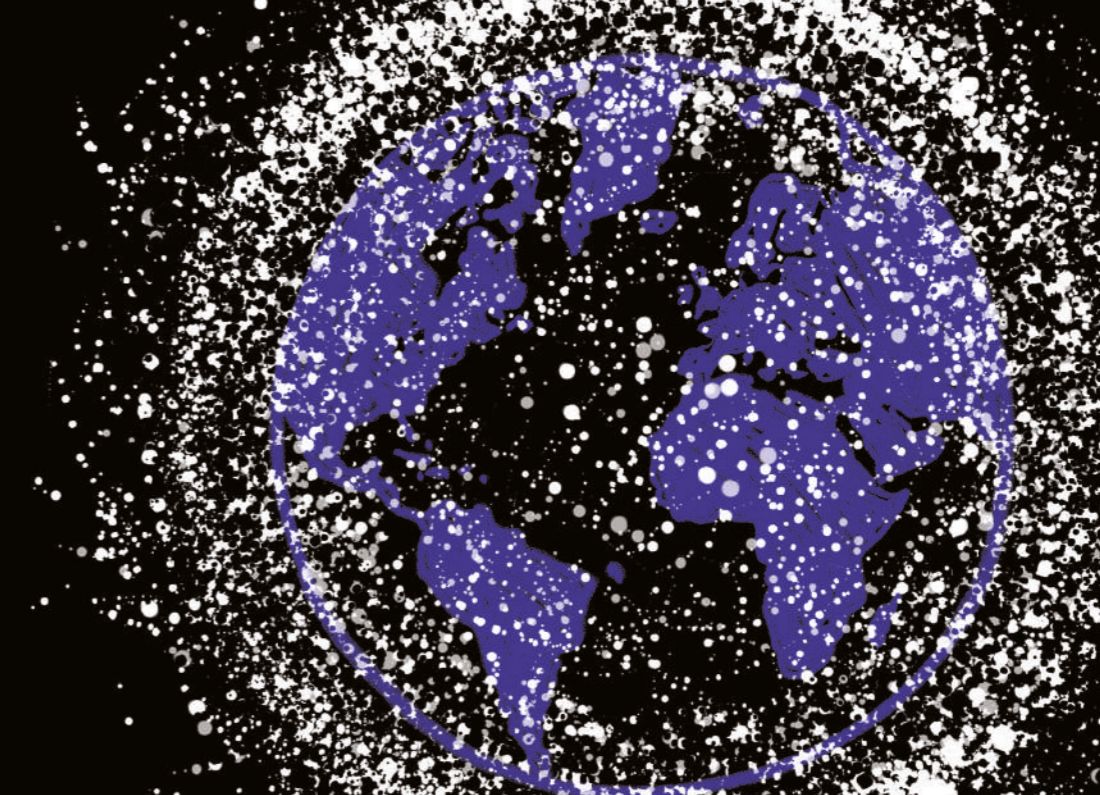
Avant 1957



1980



2000



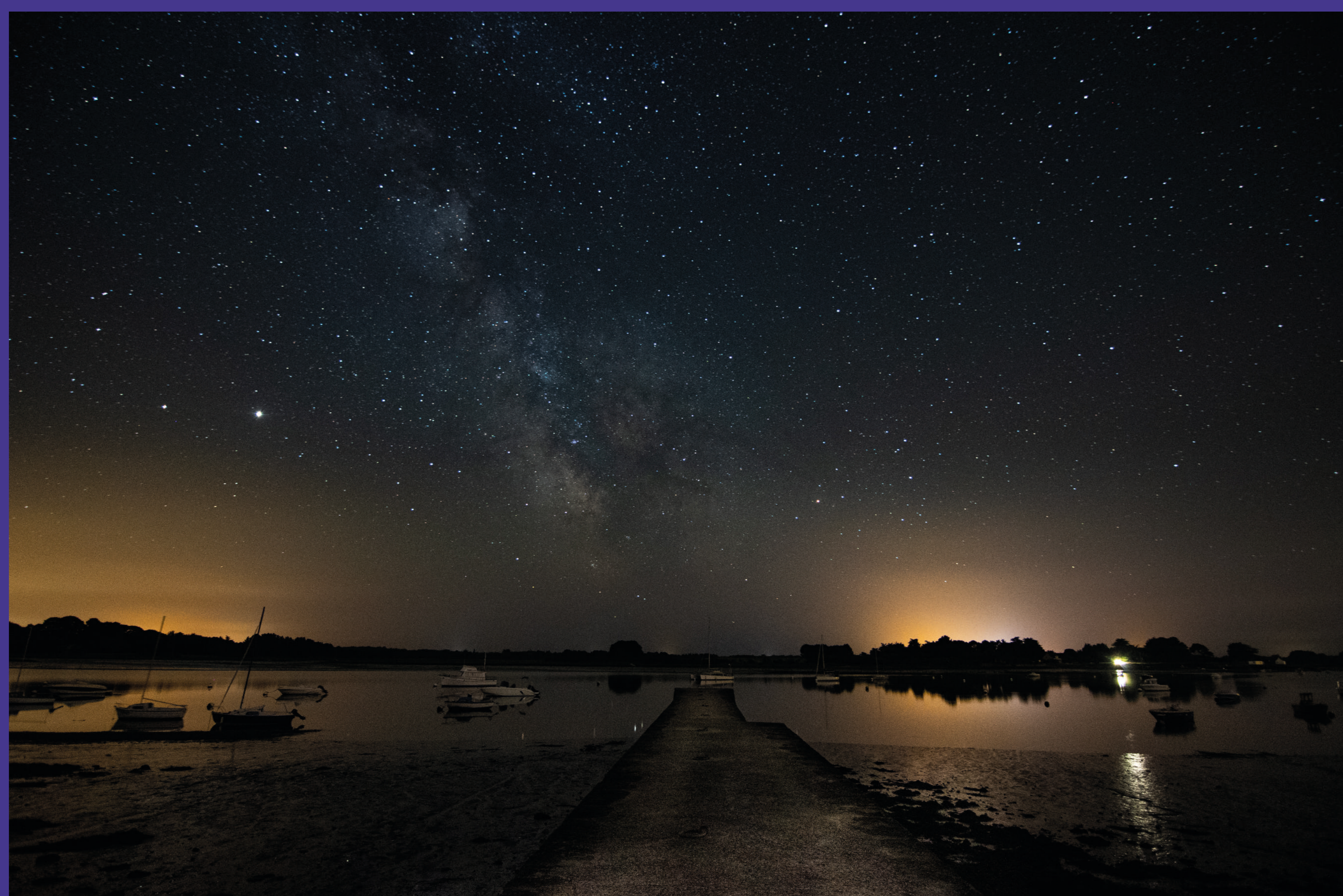
2018

Actuellement il est possible d'observer à l'oeil nu et dans de bonnes conditions près de 3000 satellites, 5000 au maximum, alors que seuls 2000 satellites sont réellement actifs. Révélateur de cette course effrénée, le projet Starlink a lancé, depuis le début de l'année 2020, pas moins de 538 satellites pour développer les télécommunications dans les régions les plus reculées du

globe. Et 12 000 satellites devraient être opérationnels d'ici à 2025. Ce chiffre est plus élevé que le nombre d'étoiles visibles à l'oeil nu (environ 10 000). Mieux encore : la publicité ne touchant pas suffisamment de public, il est envisagé de déployer des écrans dans le ciel !

VOIE LACTÉE VUE DEPUIS LA CALE DE MONTSARRAC À SÉNÉ.

Halos lumineux du Hézo, de Saint-Armel et de Sarzeau.



Notre petite planète, devenue trop gourmande en énergie, nous oblige à chercher ailleurs les ressources qui chez nous s'amenuisent. Cette quête spatiale s'avère de plus en plus lointaine elle nécessite de voir de plus en plus loin et toutes ces pollutions constituent alors un obstacle. Mais si l'univers est sans limite, la rampe de lancement des satellites se situe sur notre planète. La Terre devient ainsi victime d'encombrements avec tous les risques de collisions et d'écrans (scénario du syndrome de Kessler).

A trop laisser le ciel s'encombrer, nous ne pourrons bientôt plus le contempler que par satellites interposés. Les pages du futur, dans ce grand livre de notre Histoire nous seront devenues illisibles. Mais raconter la Voie Lactée à nos enfants ne vaudra jamais sa contemplation à l'oeil nu.

Pour plus d'informations



Des acquis de la conquête de l'espace



Le projet Starlink